DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

SAMEDI 15 AOUT 2009
MESSE DE 10H45

CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

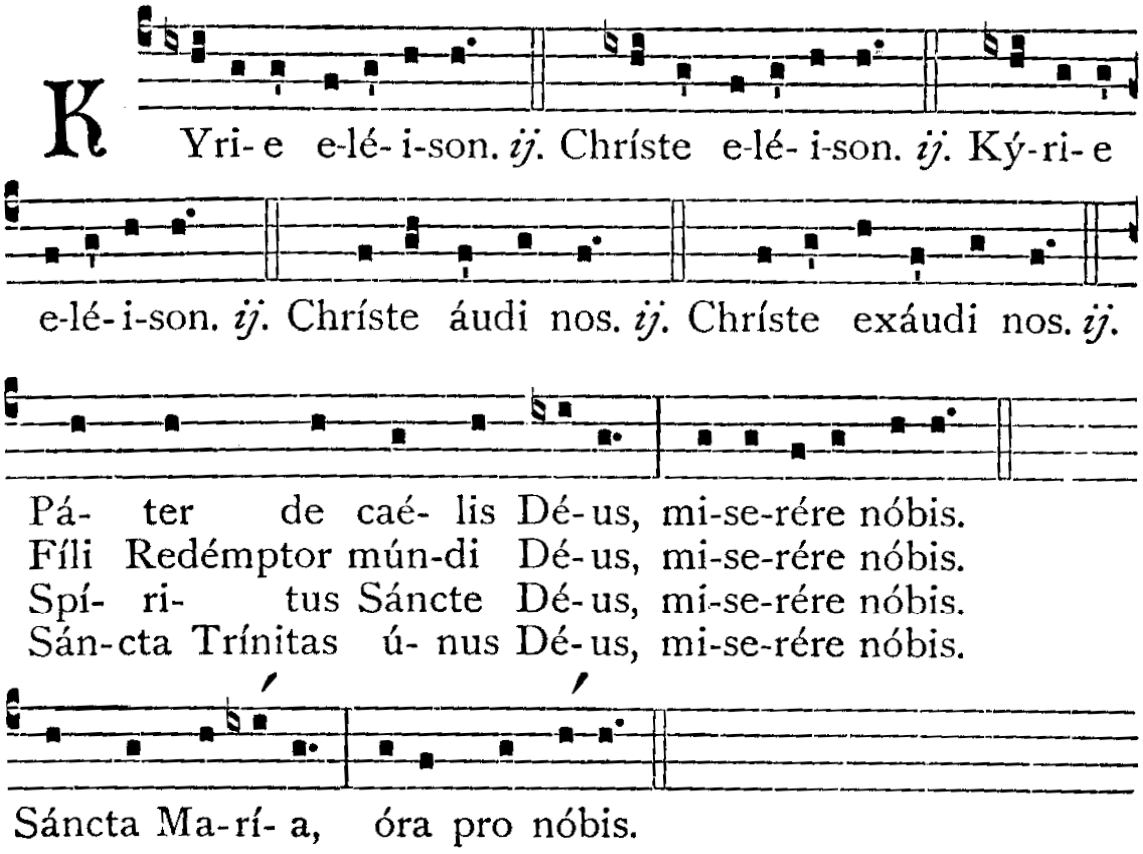
PROCESSION DU VŒU DE LOUIS XIII

- Propre de Paris, 1962 -

ENTREE DU CLERGE ORGUE

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

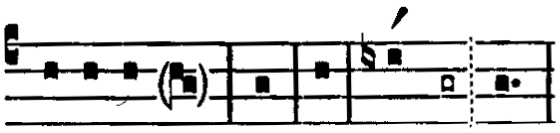
On se met à genoux et on commence les litanies de la Sainte Vierge ; à Sancta María, on se lève, et la procession se met en marche.



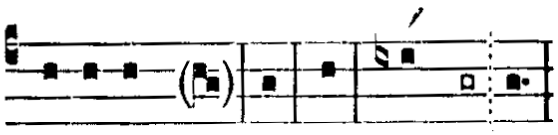
DEUXIEME QUETE : POUR LES BESOINS MATERIELS
ET L'APOSTOLAT DE LA PAROISSE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

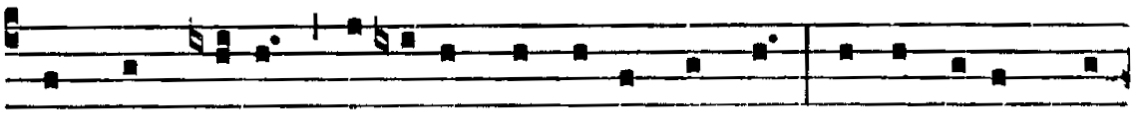
L'église est équipée d'une boucle acoustique : les personnes portant
un appareil auditif sont invitées à le régler sur la position « T », comme téléphone.



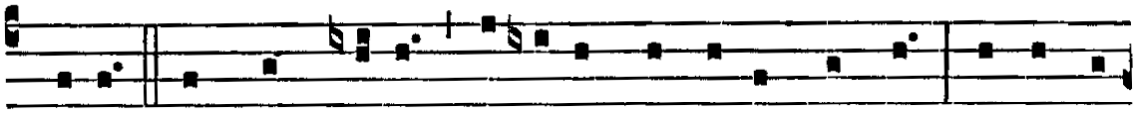
Sáncta Dé- i Gé- ni-trix,
Sáncta Vír- go vír- gi-num,
Má- ter Chrí- sti,
Máter di- ví- nae grá- ti-ae,
Má- ter pu- rís- si-ma,
Má- ter ca- stís- si-ma,
Máter in- vi- o- lá- ta,
Máter in- te- me- rá- ta,
Má- ter a- má- bi-lis,
Máter ad- mi- rá- bi-lis,
Máter bó- ni con- sí- li-i,
Máter Cre- a- tó- ris,
Máter Sal- va- tó- ris,
Vírgo pru- den- tís- si-ma,
Vírgo ve- ne- rán- da,
Vírgo prae- di- cán- da,
Vír- go pót- ens,
Vír- go clé- mens,
Vír- go fi- dé- lis,
Spécu- lum ju- stí- ti-ae,
Sédes sa- pi- én- ti-ae,
Cáusa nó- strae lae- tí- ti-ae,
Vas spi- ri- tu- á- le,
Vas ho- no- rá- bi-le,
Vas insí- gne de- vo- ti- ó- nis,



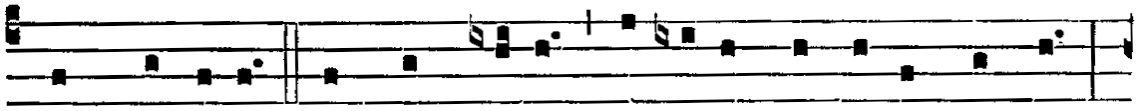
Ró- sa mý- stica,
Túr- ris Da- ví- di-ca,
Túr- ris e- búr- nea,
Dó- mus áu- re-a,
Foé- de- ris ár- ca,
Já- nu- a caé- li,
Stélla ma- tu- tí- na,
Sálus in- fir- mó- rum,
Refúgium pec-ca- tó- rum,
Consolátrix af- fli- ctó- rum,
Auxílium Chri- sti- a- nó- rum,
Regína An-ge- ló- rum,
Regína Pa- tri- ar- chá- rum,
Regína Prophe- tá- rum,
Regína A- po- sto- ló- rum,
Re- gí- na Márty-rum,
Regína Confes- só- rum,
Re- gí- na Vír-gi-num,
Regína San- ctó-rum óm- ni-um,
Regína sine lábe originá-li con- cé- pta,
Regína in cae-lum as- súm- pta,
Regína sa- cratíssi- mi Ro- sá- ri-i,
Re- gí- na pá- cis.



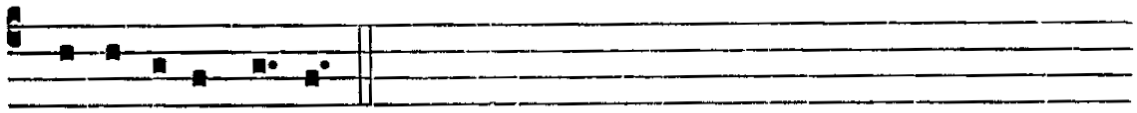
Agnus Dé- i, qui tóllis peccá-ta múndi, párce nóbis Dó-



mine. Agnus Dé- i, qui tóllis peccá-ta múndi, exáudi



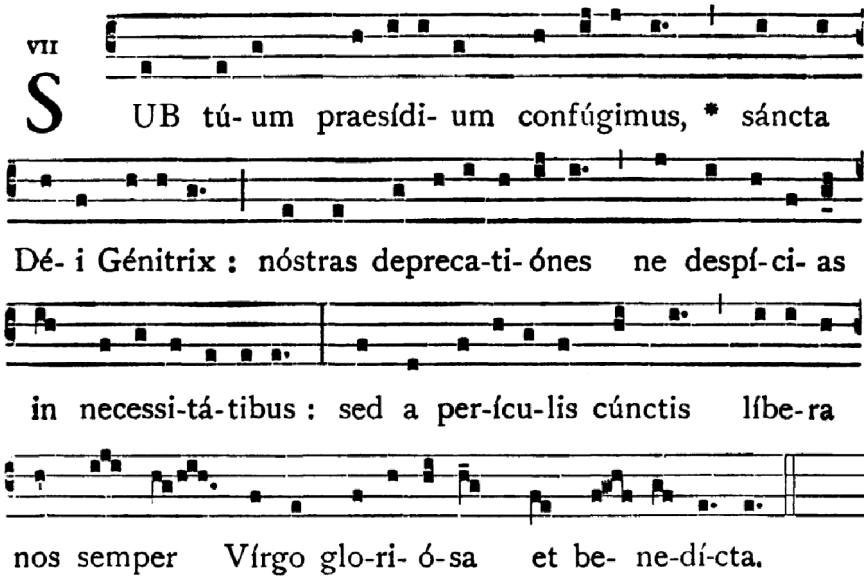
nos Dómine. Agnus Dé- i, qui tóllis peccá-ta múndi,



mi-se-rére nó-bis.

STATION A L'AUTEL DE LA SAINTE VIERGE

SUB TUUM PRÆSIDIUM (PLUS ANCIENNE HYMNE MARIALE, ATTESTEE DES L'AN 250)



Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ; ne méprise pas nos prières dans nos nécessités, mais de tout périls, délivre-nous, toujours Vierge glorieuse et bénie.

V/. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

R/. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus. – Prótege, Dómine, fámulos tuos subsídiis pacis : † & beátæ Maríæ semper Vírginis patrocíniis confidéntes, * a cunctis hóstibus et perículis redde secúros. Per Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen.

V/. Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.

R/. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions. – Protège, Seigneur tes serviteurs par les dons de la paix ; et, confiants dans le patronage de la bienheureuse Marie toujours Vierge, rends-les sûrs de tous ennemis et périls. Par le Christ notre Seigneur.

VŒU DE LOUIS XIII

Louis, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut.

En divers autres temps, l'artifice des hommes et la malice du Diable ayant suscité et fomenté des divisions non moins dangereuses pour notre couronne, que préjudiciables au repos de notre Maison, il lui a plu d'en détourner le mal avec autant de douceur que de justice ; la rébellion de l'hérésie ayant aussi formé un parti dans l'État, qui n'avait autre but que de partager notre autorité, il s'est servi de nous pour abattre l'orgueil ; et a permis que nous ayons relevé ses saints Autels en tous les lieux où la violence de cet injuste parti en avait ôté les marques. Si nous avons entrepris la protection de nos Alliés, il a donné des succès si heureux à nos armes qu'à la vue de toute l'Europe, contre l'espérance de tout le monde, nous les avons rétablis en la possession de leurs états dont ils avaient été dépouillés.

Tant de grâces si évidentes font que, pour n'en différer pas la reconnaissance, sans attendre la paix qui nous viendra sans doute de la même main, dont nous les avons reçues, et que nous désirons avec ardeur, pour en faire sentir les fruits aux Peuples qui nous sont commis, nous avons crû être obligé, nous prosternant aux pieds de Sa Majesté divine, que nous adorons en trois personnes, à ceux de la Sainte Vierge et de la sacrée Croix, où nous révérons l'accomplissement des mystères de notre Rédemption par la vie et la mort du Fils de Dieu en notre chair, nous consacrer à la grandeur de Dieu par son Fils rabaissé jusqu'à nous, et à ce Fils par sa Mère élevée jusqu'à lui. En la protection de laquelle nous mettons particulièrement notre Personne, notre État, notre Couronne, et tous nos Sujets pour obtenir par ce moyen celle de la Sainte Trinité, par son intercession, et de toute la Cour céleste par son autorité et exemple ; nos mains n'étant pas assez pures pour présenter nos offrandes à la Pureté même, nous croyons que celles qui ont été dignes de la porter les rendront

hosties agréables. Et c'est chose bien raisonnable qu'ayant été Médiatrice de ses bienfaits, elle le soit de nos actions de grâces.

A ces causes, nous avons déclaré et déclarons que, prenant la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre Royaume, nous lui consacrons particulièrement notre Personne, notre État, notre Couronne, et nos Sujets, la suppliant de nous vouloir inspirer une si sainte conduite, et défendre avec tant de soin ce Royaume contre l'effort de tous ses ennemis, que soit qu'il souffre le fléau de la guerre, ou jouisse de la douceur de la paix, que nous demandons à Dieu de tout notre cœur, il ne sorte point des voies de la grâce qui conduisent à celles de la gloire.

Et afin que la postérité ne puisse manquer à suivre nos volontés en ce sujet, pour monument et marque immortelle de la Consécration présente que nous faisons, nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'Église Cathédrale de Paris, avec une image de la Vierge, qui tienne entre ses bras celle de son précieux Fils descendu de la Croix ; nous serons représenté aux pieds, et du Fils et de la Mère, comme leur offrant notre Couronne et notre Sceptre.

Nous admonestons le Sieur Archevêque de Paris, et néanmoins lui enjoignons, que tous les ans, le jour et fête de l'Assomption, il fasse faire commémoration de notre présente Déclaration à la grande Messe, qui se dira en son Église Cathédrale, et qu'après les Vêpres dudit jour, il soit fait une procession en ladite Église, à laquelle assisteront toutes les Compagnies Souveraines, et le Corps de Ville, avec pareille cérémonie que celle qui s'observe aux Processions générales plus solennelles.

Ce que nous voulons aussi être fait en toutes les Églises, tant paroissiales que celles des Monastères de ladite Ville et faubourgs ; et en toutes les villes, bourgs et villages dudit diocèse de Paris. Exhortons pareillement tous les Archevêques et Évêques de notre Royaume, et néanmoins leur enjoignons de faire célébrer la même solennité en leurs Églises Épiscopales et autres Églises de leurs Diocèses, entendant qu'à la dite Cérémonie les Cours de Parlement, et autres Compagnies Souveraines, les principaux officiers des villes y soient présents.

Et d'autant qu'il y a plusieurs Églises Épiscopales qui ne sont point dédiées à la Vierge, nous exhortons lesdits Archevêques et Évêques, en ce cas, de lui dédier la principale Chapelle desdites Églises, pour y être faire la dite cérémonie ; et d'y élever un Autel avec un ornement convenable à une action si célèbre.

Et d'admonester tous nos Peuples d'avoir une dévotion particulière à la Vierge, d'implorer en ce jour sa protection, afin que sous une si puissante Patronne notre Royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses Ennemis ; qu'il jouisse longuement d'une bonne paix ; que Dieu y soit servi et révéré si saintement que nous et nos sujets puissions arriver heureusement à la dernière fin pour laquelle nous avons tous été créés ; car tel est notre plaisir.

Donné à Saint-Germain-en-Laye, le dixième jour de Février, l'an de grâce mil six cent trente huit. Et de notre Règne le vingt-huit.

Signé : LOUIS

FIN DE LA PROCESSION ET RETOUR AU CHŒUR

Exaudiat – Psaume 19, sur le ton royal – faux-bourdon traditionnel à Paris depuis le XVIIème siècle

*Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis : * prótegat te nomen Dei Jacob.*	Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribulation, Que le nom du Dieu de Jacob te protège !
Mittat tibi au-**xí**-lium de **sanc**-to : * et de Sion **tu**-e-**á**-tur te.	Que du sanctuaire il t'envoie du secours, Que de Sion il te soutienne !
*Memor sit omnis sacrifícii tui : * et holocáustum tuum pingue fiat.*	Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, Et qu'il agrée tes holocaustes !
Tríbuat tibi se-**cún**-dum cor **tu**-um : * et omne consílium **tu**-um **con**-fírmet.	Qu'il te donne selon ce que ton coeur désire, Et qu'il accomplisse tous tes desseins !
*Laetábimur in salutári tuo : * et in nómine Dei nostri magnificábimur.*	Nous nous réjouirons de ton salut, Nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu.

Impleat Dóminus omnes petiti-**ó**-nes **tu**-as : * nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

*Exáudiet illum de cælo sancto suo : * in potentátibus salus déxteræ ejus.*

Hi in cúrribus et **hi** in **e**-quis : * nos autem in nómine Dómini, Dei nostri, **in**-vo-**cá**-bimus.

*Ipsi obligáti sunt, et cecidérunt : * nos vero surréximus et erécti sumus.*

Dómine, **sal**-vum fac **re**-gem : * et exáudi nos in die qua invoca-**vé**-ri-**mus** te.

*Glória Patri, et Fílio, * et Spi-rítui Sancto.*

Sicut erat in princípio, et **nunc**, et **sem**-per, * et in sæcula sæcu-**ló**-rum. **A**-men.

V/. Deus, judícium tuum regi da.

R/. Et justítiam tuam fílio regis.

Oremus. – Deus, regum ac regnórum moderátor et custos, qui unigénitum Fílium tuum Dóminum nostrum sanctíssimæ Vírgini Matri in terris súbditum esse voluísti, ut in eo nobis exémplum humilitátis et obediéntiæ præsignáres ; † fámuli tui Ludovíci regis christianíssimi vota secúndo favóre proséquere : * ut qui ejúsdem se Vírginis tutélæ devóta sponsióne cónsecrant, perpétuæ in hac vita tranquillitátis, et ætérnæ libertátis in cælo præmia consequántur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

Le Seigneur exaucera tous tes voeux. Je sais déjà que le Seigneur sauve son Christ.

Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, Par le secours puissant de sa droite.

Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; Nous, nous invoquerons le nom du Seigneur, notre Dieu.

Eux, ils plient, et ils tombent; Nous, nous tenons ferme, et restons debout.

Seigneur, sauve le roi & exauce-nous au jour où nous t'invoquerons !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit,

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

V/. Dieu, donne ton jugement au roi.

R/. Et ta justice au fils du roi.

Prions. – Dieu, régisseur et gardien des rois comme des royaumes, qui a voulu que ton Fils unique fut sur terre soumis à la très sainte Vierge Marie pour nous fournir un exemple d'humilité et d'obéissance, reçoit favorablement les vœux émis par ton serviteur le roi très-chrétien Louis ; de sorte que ceux qui se consacrent au dévot patronage de la Vierge reçoivent une tranquillité permanente en cette vie et les récompenses d'une liberté éternelle dans le ciel. Par notre même Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

ORDINAIRE DE LA MESSE : MISSA SECVNDA (1599)

de Hans Leo Hassler (1564 † 1612), organiste et maître de chapelle de l'électeur de Saxe

INTROÏT

VIIEME TON – APOCALYPSE 12, 1 & PSAUME 97, 1

SIGNUM MAGNUM * appáruit in cælo : múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. – Ps. Cantáte Dómino cánticum novum : * quia mirabília fecit. – V/. Glória Patri.

Un grand signe apparut dans le ciel, : une femme revêtu du soleil, la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. – Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des merveilles. – V/. Gloire au Père.

KYRIE & GLORIA

DE LA MISSA SECVNDA DE H. L. HASSLER

COLLECTE

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. **Et cum Spíritu tuo**

Orémus. – Omnípotens sempitérne Deus, qui immaculátam Vírginem Maríam, Fílii tui genitrícem, córpore et ánima ad cæléstem glóriam assumpsísti ; concéde, quæsumus, ut ad supérna semper inténti, ipsíus glóriæ mereámur esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Dieu tout-puissant et éternel, qui as enlevé jusqu'à la gloire céleste, avec son corps et son âme, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils, fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

R/. **Amen.**

LECTURE DU LIVRE DE JUDITH

13, 22.23-25 ; 15, 10

Le Seigneur t'a bénie par sa puissance : par toi, il a réduit à rien nos ennemis. Tu es bénie, ma fille, par le Seigneur, le Dieu Très Haut, plus que toutes les femmes de la terre. Bénie soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, lui qui t'a guidée pour frapper à la tête le chef de nos ennemis. Aujourd'hui il a rendu ton nom si grand que ta louange ne cessera pas dans la bouche des hommes : ils feront mémoire éternellement de la puissance du Seigneur. Car tu n'as pas épargné ta vie, devant l'angoisse et la souffrance de ta race ; mais tu nous a sauvés de la ruine à la face de notre Dieu. Tu es la gloire de Jérusalem, tu es la joie d'Israël, tu es l'honneur de notre peuple.

GRADUEL

VIIEME TON - PSAUME 44, 11-14

Audi, fília, * et vide, et inclína aurem tuam, et concupíscet rex pulchritúdinem tuam. – V/. Tota decóra ingréditur fília regis ; textúræ áureæ sunt amíctus ejus.

Écoute, ma fille, et vois, incline ton oreille ; et le roi sera séduit par ta beauté. – V/. D'une beauté parfaite la fille du roi fait son entrée, parée d'un vêtement d'or précieux.

ALLELUIA

VEME TON

Alleluia, alleluia. – V/. Assúmpta est María in cælum : gaudet exércitus Angelórum.

Alléluia, alléluia. – V/. Marie est enlevée dans le ciel : l'armée des Anges se réjouit.

SEQUENCE

Du propre de Paris. Conformément à la tradition, l'orgue chante les versets impairs

INDUANT justítiam,
Prædicent lætítiam
Qui ministrant Númini.

En leurs vêtements sacrés
Qu'ils proclament notre joie
Les ministres du Très-Haut.

It in suam réquiem,
Infert cœlo fáciem
Arca viva Dómini.

Elle va vers son Repos,
Elle tend les yeux vers le ciel,
L'Arche vivante du Seigneur.

CHRISTUM, cum huc vénerat,
Quo mater suscéperat,
Non est venter púrior.

Aucun sein n'était plus pur
Pour qu'une mère y reçût le Christ
Lorsqu'il vint ici-bas.

In quo, dum hinc révocat,
Matrem Christus cóllocat,
Thronus non est célsior.

Aucun trône n'est plus élevé
Pour que le Christ y place sa Mère
Lorsqu'il la rappelle d'ici-bas.

QUÆ te, Christe, génuit,
Quæ lactentem áluit,
Nunc beátam dícimus.

Christ, celle qui t'engendra,
Celle qui te nourrit de son lait,
Nous l'appelons Bienheureuse.

Immo, quod credíderit,
Quod sibi vilúerit,
Hinc beátam nóvimus.

Mais c'est aussi parce qu'elle a cru,
Parce qu'elle s'est abaissée,
Que nous la proclamons Bienheureuse.

O præ muliéribus,
Quin & præ cœlítibus,
Benedicta fília.

Ô fille, tu es bénie
Plus que les femmes de la terre,
Plus même que les saints du ciel.

Hauris unde plénior,
Hoc e fonte crébior
Stillet in nos grátia.

À la source de la grâce,
Plus tu puises pleinement,
Plus en nous elle coule abondamment.

AD eum ut ádeant,
Per te vota tránseant :
Non fas matrem réjici.

Pour aller jusqu'à Dieu,
Que par toi passent nos prières :
Il ne peut repousser sa Mère.

Amet tuam Gálliam,
regi det justítiam,
Plebi pacem súpplici.
Amen. Alleluia.

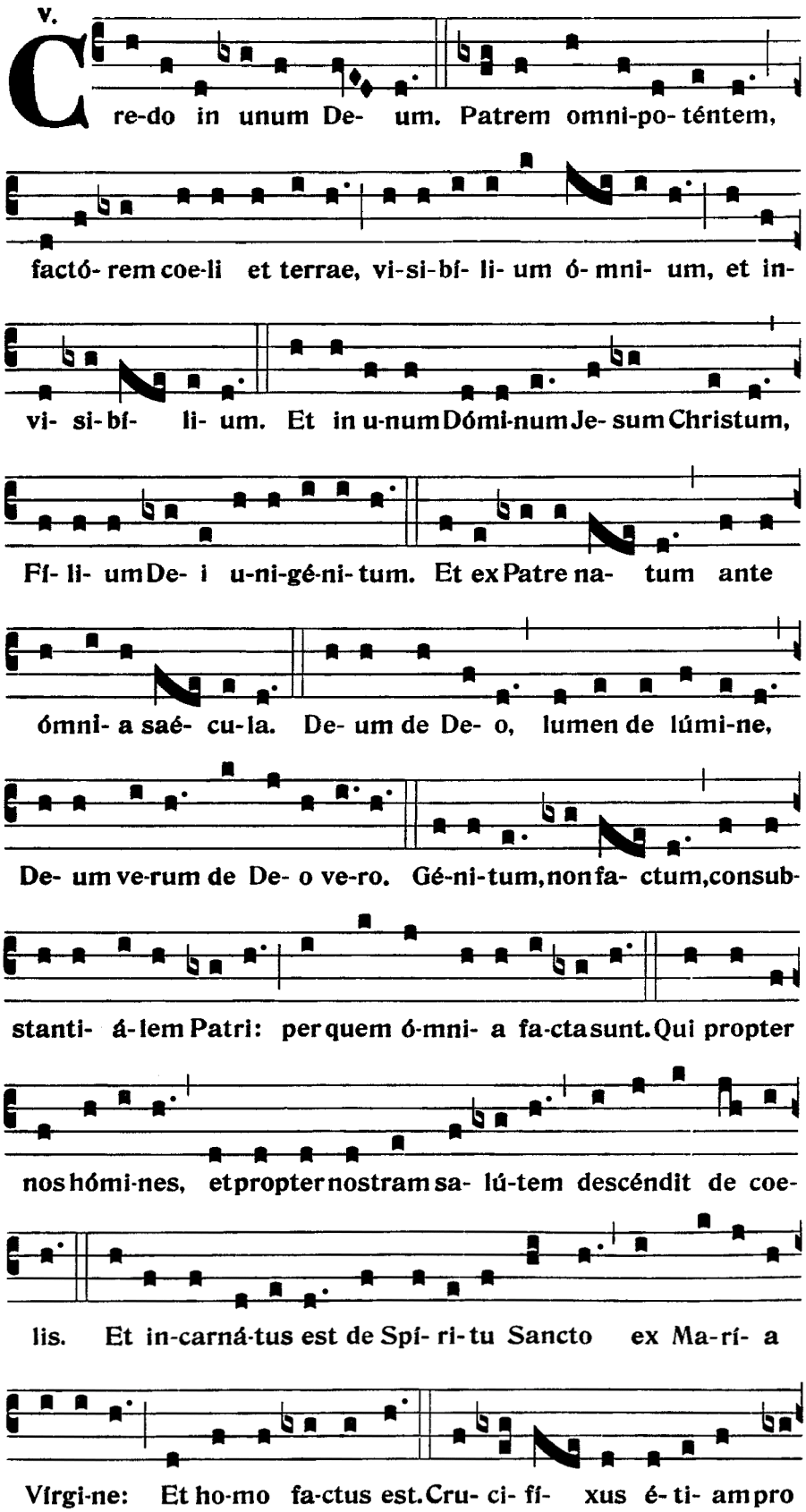
Qu'il aime la France ton Royaume,
Qu'il accorde à ses chefs la Justice,
Et la paix à son peuple en prière.
Amen. Alleluia.

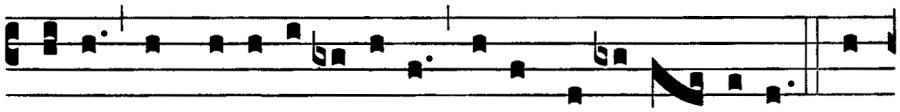
SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM LUCAM **1, 41-50**

In illo témpore : Repléta est Spíritu Sancto Elisabeth et exclamávit voce magna, et dixit : Benedícta tu inter mulíeres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi ut véniat Mater Dómini mei ad me ? Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidísti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María : Magníficat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo ; quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ, ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus, et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.

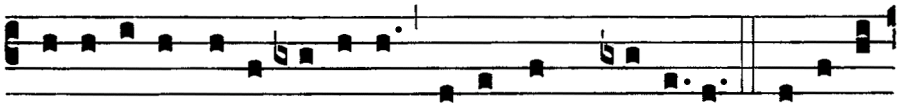
En ce temps-là, Elisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint. Et dans un grand cri elle s'exclama : « Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car dès que ta salutation a retenti à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mes entrailles. Heureuse, toi qui a cru que s'accompliront les choses qui te furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur ; il s'est penché sur son humble servante, et désormais tous les âges me diront bienheureuse ; le Puissant a fait pour moi des merveilles, Saint est son nom ; et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »

III.

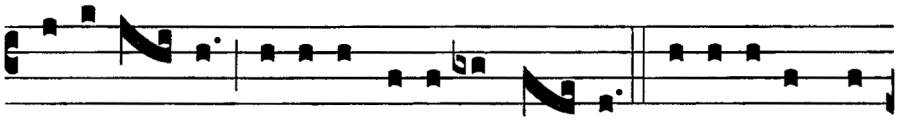

V.
Cre-do in unum De- um. Patrem omni-po- téntem,
factó- rem coe-li et terrae, vi-si-bí- li- um ó- mni- um, et in-
vi- si- bí- li- um. Et in u-num Dómi-num Je- sum Christum,
Fí- li- um De- i u-ni-gé-ni- tum. Et ex Patre na- tum ante
ómni- a saé- cu- la. De- um de De- o, lumen de lúmi-ne,
De- um ve-rum de De- o ve-ro. Gé-ni-tum, non fa- ctum, consub-
stanti- á- lem Patri: per quem ó-mni- a fa-cta sunt. Qui propter
nos hómi-nes, et propter nostram sa- lú-tem descéndit de coe-
lis. Et in-carná-tus est de Spí- ri- tu Sancto ex Ma-rí- a
Vírgi-ne: Et ho-mo fa-ctus est. Cru- ci- fí- xus é- ti- am pro



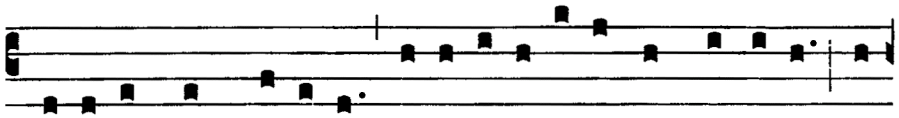
no-bis: sub Pónti- o Pi- lá-to passus, et se-púl- tus est. Et



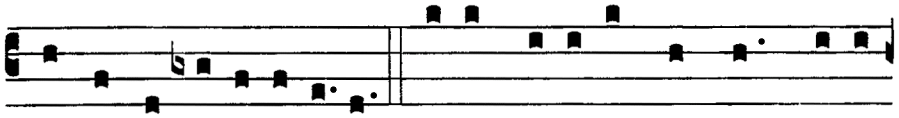
re-surré-xit tér-ti- a di- e, se-cúndum Scriptú-ras. Et ascén-



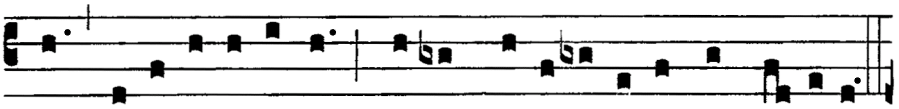
dit in coe- lum: sedet ad déxte-ram Pa- tris. Et í- te-rum ven-



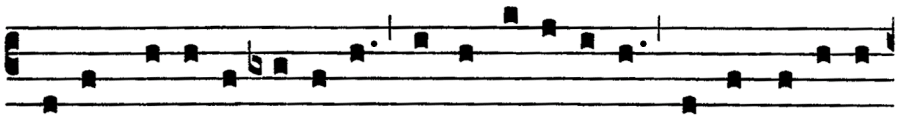
tú-rus est cum gló-ri- a ju-di-cá-re vi-vos, et mór-tu-os: cu-



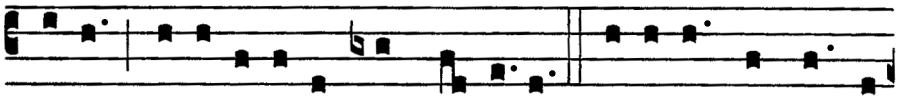
jus re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí- ri-tum San-ctum, Dómi-



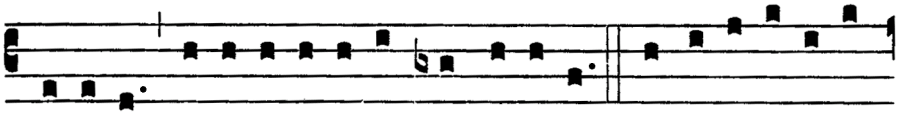
num, et vi-vi- fi-cántem: qui ex Patre Fi- li- ó-que pro-cé-dit.



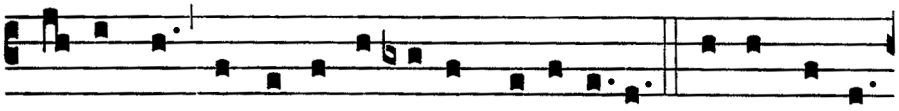
Qui cum Patre et Fí- li- o si-mul ad-o-rá-tur, et conglori- fi-



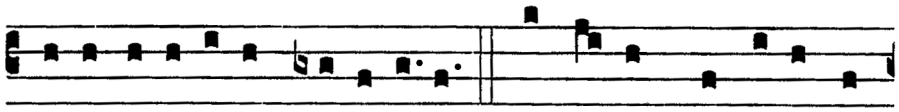
cá-tur: qui lo-cú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam ca-



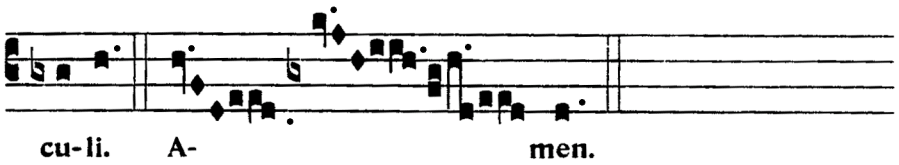
thó- li-cam et a-postó-li-cam Ecclé-si- am. Confí- te- or unum



bap-tísma in re-mis-si- ónem pecca-tó-rum. Et exspécto



re-surrecti- ó-nem mortu- ó-rum. Et vi- tam ven-tú-ri saé-



OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. **Et cum Spíritu tuo.**

V/. Oremus.

Répons du Propre — IIND TON – GENESE 3, 15

Inimicítias * ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus.

Je poserai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta descendance et sa descendance.

Tota pulchra es – motet à la Très Sainte Vierge tiré du Cantique des Cantiques, d'André Campra (1660 † 1744), maître de chapelle de Notre-Dame de Paris et de Louis XV à Versailles

Tota pulchra es, amíca mea, & mácula non est in te ; favus distíllans lábia tua ; mel & lac sub lingua tua ; odor unguentórum tuórum super ómnia arómata : surge, própera, amíca mea : veni de Líbano, veni, coronáberis.

Vous êtes toute belle, mon amie, & aucune tache n'est en vous. Vos lèvres distillent un rayon de miel, le miel et le lait sont sous votre langue ; l'odeur de vos parfums surpasse tout arôme ; levez-vous vite, mon amie, venez du Liban, venez soyez couronnée.

SECRETE

Ascéndat ad te, Dómine, nostræ devotiónis oblátio, et beatíssima Vírgine María in cælum assúmpta intercedénte, corda nostra, caritátis igne succénsa, ad te júgiter adspírant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus,…

Que monte jusqu'à toi, Seigneur, le sacrifice que notre piété t'offre ; que, soutenus par la prière de la très bienheureuse Vierge Marie enlevée au ciel, nos cœurs, tout embrasés du feu de la charité, n'aspirent qu'à toi seul. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu…

PREFACE DE LA SAINTE VIERGE

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.
R/. **Amen**.

V/. … pour les siècles des siècles.
R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.
R/. **Et cum Spíritu tuo.**

V/. Le Seigneur soit avec vous.
R/. Et avec votre esprit.

V/. Sursum corda.
R/. **Habémus ad Dóminum**.

V/. Élevons notre cœur.
R/. Nous le tournons vers le Seigneur.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
R/. **Dignum et justum est**.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R/. Cela est juste et bon.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

Et te in Assumptióne beætæ Maríæ semper Vírginis collaudáre, benedícere & prædicáre. Quæ & Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit : & virginitátis glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum.

Et que nous venions te louer, bénir & glorifier en l'Assomption de la bienheureuse Marie, toujours Vierge. Par l'action de l'Esprit Saint, celle-ci conçut ton Fils unique, &, tout en conservant intacte la gloire de sa virginité, elle donna au monde la Lumière éternelle, qui est Jésus-Christ, notre Seigneur.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

C'est par lui que les Anges louent ta majesté, les dominations t'adorent, les Puissances te révèrent en tremblant. Les Cieux & les Puissances des Cieux, avec les bienheureux Séraphins, te célèbrent dans une commune jubilation. Daigne permettre que, dans une profonde louange, nous unissions nos voix aux leurs pour chanter :

SANCTUS, BENEDICTVS, AGNVS DEI

DE LA MISSA SECVNDA DE H. L. HASSLER

COMMUNION

Magnificat (H. 78) de Marc-Antoine Charpentier (1643 † 1704), maître de la musique de Marie de Lorraine, duchesse de Guise, du Dauphin, fils de Louis XIV et de la Sainte Chapelle

*Magníficat * ánima mea Dóminum.*

Mon âme glorifie le Seigneur.

Et exsultavit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Et mon esprit est rempli de joie en Dieu mon Sauveur.

*Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.*

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; car désormais toute la postérité m'appellera bienheureuse.

Quia fecit mihi ma-gna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Parce que celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses ; et son nom est saint.

*Et misericórdia ejus a progénie in progénies * timéntibus eum.*

Et sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras : il a détruit les desseins que les superbes méditaient en leur cœur.

Antienne du Propre

VIEME TON – LUC 1, 48-49

Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia fecit mihi magna qui potens est.

Bienheureuse me diront toutes les générations, parce que celui qui est puissant a fait pour moi de grandes choses.

POSTCOMMUNION

V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

Orémus. – Sumptis, Dómine, cæléstibus sacraméntis, da quæsumus : ut, méritis et intercesióne beátæ Vírginis Maríæ in

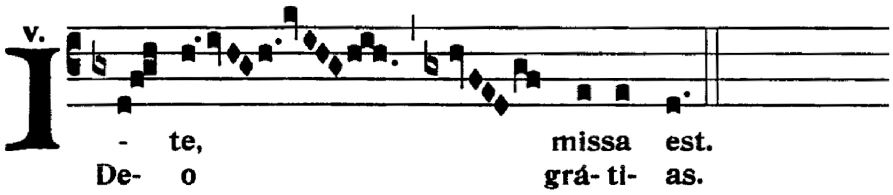
Prions. *– Ayant reçu, Seigneur, les sacrements célestes, fais que nous arrivions à la gloire de la résurrection, grâce au*

cælum assúmptæ, ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

mérite et à la prière de la bienheureuse Marie enlevée au ciel. Par Notre Seigneur Jésus Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

ITE MISSA EST VIII & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE

SALVE REGINA

PROCESSION DE SORTIE

Reine de France, priez pour nous, cantique d'Aloys Kunc, maître de chapelle de Notre-Dame-des-Victoires

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie
A deux genoux implorer les faveurs ;
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.

2. De nos aïeux bénissant la mémoire,
Nous affirmons la foi des anciens jours ;
Rends-nous la paix, donne-nous la victoire :
Oui, de ton cœur nous viendra le secours.

R/. Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.

3. Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous ;
Vois à tes pieds la France qui t'implore :
Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous !

4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom ;
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon.

Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers

à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety